

---

## Second Concours - Session 2020

### Rapport de jury sur l'épreuve orale de sciences de la Terre École concernée : ENS de Lyon

10 juillet 2020

#### Données statistiques de l'épreuve

- Nombre de candidats : 4 ;
- Moyenne : 9,665 ; écart-type : 2,16 ;
- Note minimum : 7,66 ; note maximum : 12.

## 1 Remarques générales sur l'épreuve

L'oral de géosciences du second concours 2020 de l'ENS de Lyon n'a comporté cette année qu'une seule épreuve, qui consistait en 45 min d'oral sans préparation préalable. L'interrogation était divisée en trois phases :

- le candidat tirait d'abord un sujet parmi une série d'intitulés dérivés des notions qu'il pouvait avoir abordées durant ses deux précédentes années d'études ; en fonction des éléments présentés par le candidat, l'examineur se réservait le droit de poser des questions, d'approfondir un point, de revenir sur une notion ou d'initier une discussion ;
- l'épreuve se poursuivait par le commentaire d'une carte géologique fournie par l'examineur ; là encore, il n'était pas demandé une description exhaustive et intégrale de la carte, mais l'analyse d'une ou plusieurs portions, selon les réponses apportées et l'aisance du candidat ;
- enfin, la dernière partie consistait en une analyse de documents (graphe, données géophysiques, photographies de phénomènes ou d'objets géologiques).

## 2 Remarques spécifiques à chaque partie

Les candidats n'ayant pas tous les mêmes parcours d'étude, le jury avait connaissance des grandes thématiques vues par chacun au cours des deux années précédentes. La question de cours portait donc sur des sujets très larges ; les questions du jury lui permettaient d'évaluer la quantité et la qualité des connaissances du candidat sur tel ou tel aspect du sujet, et de réorienter la discussion quand le candidat n'apportait plus de réponse. La maîtrise des notions s'est avérée très variable selon les candidats, mais également leur aisance à l'oral. Le jury regrette que la majorité des étudiants cherchent avant tout à réciter un discours appris, ou à donner les « bons mots-clés », plutôt que de tenter d'exprimer et d'expliquer les notions demandées dans le langage commun. Il constate aussi que des notions de base en sciences de la Terre – normalement déjà étudiées dès le cycle secondaire (structure de la Terre, notions de lithosphère et de croûte...) – restent mal, voire par du tout, maîtrisées.

L'analyse de cartes géologiques a nettement été la partie la plus perturbante pour les candidats, à l'exception d'un seul d'entre eux, manifestement plus à l'aise. Néanmoins,

---

ses analyses restaient plus intuitives que réellement construites. Les autres semblaient malheureusement n'avoir jamais vu une carte géologique.

La dernière partie a également montré que les candidats manquaient d'expérience sur cet exercice, et de connaissances sur les éléments représentés sur les documents (notions de géophysique, nature des objets ou des phénomènes géologiques). Là encore, certains étudiants peinaient à exprimer un raisonnement solide, même guidés par les questions du jury, et cherchaient d'abord à ouvrir le bon tiroir et à se raccrocher à des termes spécialisés. Les questions démontraient que les notions représentées par ces termes n'étaient là encore pas, peu ou mal comprises.